

servé ce jeu, pria le jeune prince de s'occuper de sa leçon. L'enfant répondit :

—Je ne veux pas l'apprendre.

—En ce cas je serai obligé de vous mettre dans le coin.

—Je ne veux pas l'apprendre, répliqua fièrement l'enfant, et je ne dois pas me mettre dans le coin ; car je suis le prince de Galles.

En parlant ainsi, d'un coup de pied il brise un carreau. Miss Hillyard se lève de sa chaise.

—Vous devez apprendre votre leçon, dit-elle, ou je serai forcée de vous mettre dans le coin.

—Je ne veux pas, dit le prince, et un second carreau vole en éclats.

La gouvernante sonne. Le valet de chambre entre ; elle le charge de dire au père du jeune prince qu'il veuille bien monter, parce qu'elle a à lui parler de son fils. Le prince Albert arrive aussitôt, et quand miss Hillyard lui a raconté ce qui vient de se passer, il se tourne vers son fils, et lui indiquant un petit escabeau -

—Asseyez-vous là, dit-il ; restez-y jusqu'à ce que je revienne.

Il sort, et revient un peu après avec une Bible.

—Écoutez, dit-il au jeune prince, ce que l'Apôtre saint Paul dit à vous et aux autres enfants de votre trempe.

Puis il ouvre l'*Épître aux Galates* (IV, 1 et 2).

“ Je dis de plus : Tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il soit maître de tous ; mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père.”

Il est vrai, continua le prince Albert, vous êtes le prince de Galles ; vous pouvez devenir un grand homme ; vous pouvez un jour, après la mort de votre mère, que Dieu nous conserve ! devenir roi d'Angleterre. Mais maintenant vous êtes encore petit garçon qui doit obéir à ses maîtres et à ses tuteurs.

Écoutez encore une parole du sage Salomon (Prov., XIII, 24) : “ Celui qui épargne la verge, hait son fils ; mais celui qui l'aime se hâte de le châtier.”

Puis le père, ayant été prendre une verge, administra au futur héritier royal une solide correction, et le mit dans le coin en lui disant :

—Vous y resterez pour apprendre votre leçon, jusqu'à ce qu'il plaise à miss Hillyard de vous en faire sortir. Et n'oubliez jamais qu'en ce moment vous dépendez de vos tuteurs et de vos curateurs, comme un jour vous dépendrez d'une loi donnée par Dieu lui-même.